

CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS
BERTRAND CUILLER

VEN. 6 DÉC. 20 H
TARIF UNIQUE 15 €

DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

Le CARAVANSÉRAIL

BERTRAND CUILLER





crédit photo : Jean-Baptiste Millot

CONNAISSEZ-VOUS LE CARAVANSÉRAIL ?

Bertrand Cuiller a créé Le Caravansérail en 2015.

Alors en résidence à Royaumont comme claveciniste, Bertrand Cuiller décide avec Sylvie Brély, directrice du programme Claviers de la fondation, de se lancer dans une grande aventure : créer un ensemble qui pourrait être comme une extension de son activité de soliste et continuiste, un terrain d'expérimentation, et un lieu amical. Il fallait le concevoir assez souple pour être, selon les circonstances, groupe de musique de chambre ou orchestre d'opéra; qu'il puisse aborder selon les rencontres et les envies tous les répertoires propres aux XVIIe et XVIIIe siècles, jusqu'à des rencontres avec certaines musiques du XXIe siècle.

En 2016 Bertrand Cuiller et le Caravansérail enregistrent *A Fancy, Fantasy On English Airs & Tunes* chez harmonia mundi. L'album est salué par la critique et reçoit 4F de Télérama et 4 étoiles de Classica.

En 2018 Le Caravansérail a été choisi par la Coopérative pour une grande tournée de *Rinaldo* de Handel dans une mise en scène de Claire Dancoisne.



L'ensemble Le Caravansérail est soutenu par le ministère de la Culture - Drac Ile de France et fait partie du réseau FEVIS.

NOUVEAUX PROGRAMMES 2019-2020

Mimo l'Inattendu : cantates et sonates pour violon de Domenico Scarlatti – *nouveau programme 2019* –

6 musiciens : soprano et ensemble de chambre

Avec Emmanuelle De Negri, Soprano; Sophie Gent et Tuomo Suni, violons; André Henrich, théorbe; Mathurin Matharel, violoncelle; Bertrand Cuiller, clavecin

Ce concert donne à entendre une facette méconnue de l'oeuvre de Domenico Scarlatti, à travers des cantates pour soprano et sonates pour violon et continuo. Nous retrouvons dans cette musique son esprit inventif, dans de nouvelles sonorités et avec un continuo fleuri. Nous mettrons cette musique de chambre en regard avec quelques sonates pour clavecin, ce qui donnera un programme très coloré et sera l'occasion de belles découvertes pour le public.

Rome, 1650 – *nouveau programme 2020* –

2 claviers (clavecin et épinette), guitare et harpe baroques

La musique instrumentale des successeurs et élèves du brillant Girolamo Frescobaldi est restée pratiquement inconnue du public jusqu'aujourd'hui. Pleine de fraîcheur, imaginative et sensuelle, elle est à l'image du paysage musical, tellement vivifiant, de la Rome de 1650.

Nous présentons ici Giovanni Battista Ferrini, Fabritio Fontana, Bartolomeo Grassi, Bernardo Pasquini, à travers leurs toccate, danses et airs, dans des versions originales pour clavier, ou arrangées pour un groupe de cordes pincées.

Concerti pour 3 et 4 clavecins de Johann Sebastian Bach – *nouveau programme 2020* –

9 musiciens : 4 clavecins, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Pièces rarement jouées en concert, les 2 concertos pour 3 clavecins ainsi que le concerto pour 4 clavecins sont des chefs-d'oeuvre de l'art de la conversation à la Bach. Ils sont ici présentés avec une transcription pour 4 clavecins du célèbre 3e concerto brandebourgeois.

Nous sommes heureux de pouvoir proposer ce programme dans un dispositif conçu pour alléger les questions de production, et souhaitons le jouer dans des dispositions non-frontales.

PROGRAMMES AU RÉPERTOIRE

Johann Sebastian Bach : sonates pour violon et clavecin

Violon, Sophie Gent et Clavecin, Bertrand Cuiller

Les sonates de Johann Sebastian Bach avec clavecin obligé sont une brillante illustration de la manière dont il a su, en utilisant les deux mains du claveciniste comme deux musiciens à part entière et au travers d'une exigence instrumentale poussée à l'extrême, faire de la sonate en trio une affaire de duo.

Rameau - Couperin

Jean-Philippe Rameau : Pièces de clavecin en Concerts / François Couperin : Concerts Royaux

6 musiciens : musique de chambre

Avec François Fernandez, violon, Jocelyn Daubigney, traverso ; Guillaume Cuiller, hautbois, Isabelle Saint-Yves, viole de gambe, Bertrand Cuiller et Hadrien Jourdan, clavecins

Composés pour les concerts de chambre du Château de Versailles par François Couperin, les Concerts Royaux sont des suites de danses à la française. Elles recellent des joyaux finement ciselés dont Couperin seul avait le secret, et dans lesquels l'ornement est toujours partie intégrante du discours. Mettre en regard les Pièces de clavecin en Concerts de Jean-Philippe Rameau, dans lesquelles le clavecin dialogue, en leur volant même la vedette, avec les instruments qu'il accompagne habituellement, c'est montrer deux faces complémentaires de la musique de chambre française du siècle des lumières : la modération et le raffinement d'un Couperin, la sensibilité plus exubérante et la virtuosité de Rameau.

A Fancy - musique de scène anglaise du 17^e siècle

8 musiciens : soprano et ensemble de chambre

Avec Rachel Redmond, soprano; Stéphane Dudermel et Claire Létoré, violons; Simon Heyerick, alto; Isabelle Saint-Yves, viole de gambe; André Henrich, théorbe et guitare; Mélanie Flahaut ou Marine Sablonnière, flûtes; Bertrand Cuiller, orgue et clavecin

Matthew Locke et ses collègues Giovanni Battista Draghi et James Hart nous font voyager dans un monde onirique où s'entremêlent des chants naïfs et des pièces orchestrales de la plus grande richesse : ouverture plantureuse, danse sensuelle ou endiablée, fantaisie, canon spéculatif - voire rude. A son tour, Louis Grabu, un français à Londres, nous plonge dans les tréfonds de l'âme humaine avec l'air d'Augusta dans Albion et Albanus, son accompagnement orchestral rappelant certaines pages de Médée de Charpentier. Henry Purcell, de son côté, nous invite dans une perfection où rythme, harmonie et mélodie trouvent leur juste équilibre. Il ouvre les portes d'un opéra anglais, qui se refermeront malheureusement à sa mort.

Les Concertos Brandebourgeois de Johann Sebastian Bach

de 12 à 21 musiciens

- les concertos 3, 5, 6 + le concerto en ré mineur bwv 1052 pour clavecin (ou la suite en si mineur), programme à 12 musiciens
- les concertos 3, 4, 5, 6, programme à 14 musiciens
- les 6 concertos donnés dans la même journée (21 musiciens, 2 concerts d'une heure)
- les 6 concertos donnés en 2 jours consécutifs (un concert à 12 musiciens avec les concertos 3-5-6 (+ concerto de clavecin BWV 1052) + un concert à 16 musiciens avec les concertos 1-2-4)

Rinaldo de Georg Frideric Handel

27 musiciens : 5 solistes + orchestre

mise en scène de Claire Dancoisne ou version concert

Rinaldo : Paul-Antoine Bénos, contre-ténor

Goffredo : Lucile Richardot, alto

Almirena : Emmanuelle de Negri, soprano

Armida : Aurore Bucher, soprano

Argante : Thomas Dolié, basse



crédit photo : Pascale Pérrevec

RÉFÉRENCES PRESSE

Rinaldo

— Baroquiades, Stéphane Wandriessse —

(Le Caravansérail), « qui pourtant ne compte qu'une vingtaine d'instrumentistes, sonne magnifiquement. Tout est à la fois transparent (parfaite lisibilité des différents timbres) et charnu. Le continuo est soigné et varié, permettant aux récitatifs de respirer et de s'enchaîner avec vivacité. Les Tutti se déploient avec ampleur et générosité dès l'ouverture et dans les aria avec beaucoup de nuance et de souplesse. Bien que dépourvue de flageolet et des flûtes (pourtant spécifiés dans la partition), la scène du ramage des oiseaux (aria d'Almirena Augelletti) laisse chanter en leur place les clavecins où Bertrand Cuiller et Brice Sailly parviennent à donner l'illusion d'un gazouillis étincelant emblématique de cet opéra où les sortilèges nous propulsent dans un tourbillon inoubliable. »

— Forumopéra, Bernard Schreuders —

« Bertrand Cuiller n'est pas là pour nous en mettre plein les oreilles ni pour cravacher les forces vives du Caravansérail. L'humilité – l'intelligence devrions-nous écrire – dont il fait preuve devant le chef-d'œuvre du Saxon explique probablement la retenue qui semble prévaloir dans ses choix (certains tempi pourront même dérouter). Mais son sens de la respiration, la souplesse avec laquelle il épouse la fluctuation des sentiments n'ont pas de prix et méritent toute notre gratitude. Comme un bonheur ne vient jamais seul, le soliste se rappelle aussi à notre bon souvenir. Quelques réfractaires pourraient bien rendre les armes en découvrant l'aigu perlé de son clavecin quand il se substitue aux flûtes qui, d'ordinaire, jouent l'introduction de « Augelletti che cantate », moment de grâce inattendu dans une soirée décidément riche en surprises. »

Concert Bruxelles Bozar, Leçons de Ténèbres

— Clef Resmusica, Benedict Hévy —

... « au-delà de l'évidente maîtrise technique, nous sommes subjugués par cette bouleversante interprétation, loin de toute joute oratoire, où le sens tragique du texte n'empêche nullement l'expressivité la plus effusive et l'éloquence la plus efficiente. Il se dégage de ce bref concert donné sans interruption un intense apaisement, une sérénité impalpable, un sentiment de totale apesanteur »

Album A Fancy, Fantasy On English Airs & Tunes

— 4F Telerama, Sophie Bourdais —

... « Attention, certains morceaux risquent de s'installer durablement dans votre mémoire musicale... »

— Forumopéra, Bernard Schreuders —

... « la voix est de toute beauté, mais surtout ce frémissement qui est la vie même du théâtre et libère le pouvoir d'évocation des mots n'a pas de prix. Oubliez les vitamines, le ginseng ou le millepertuis : pour affronter l'hiver, écoutez A Fancy ! »

BERTRAND CUILLER

Né dans une famille de musiciens, Bertrand Cuiller a commencé le clavecin à 8 ans avec sa mère, puis à treize ans il a rencontré Pierre Hantaï, qui fut son mentor pendant plusieurs années. Il a ensuite étudié le clavecin au CNSM de Paris auprès de Christophe Rousset, et appris à jouer les cors baroque et moderne. En 1998, il remportait le troisième prix du concours international de clavecin de Bruges.

Après plusieurs années passées au sein d'orchestre comme les Arts Florissants, le Concert Spirituel et le Poème Harmonique, Bertrand a décidé de se concentrer exclusivement sur le clavecin et la musique de chambre puis il a créé le Caravansérail.

Au clavecin, il apprécie particulièrement les compositeurs anglais William Byrd et John Bull, qu'il a enregistrés pour Alpha et Mirare. Il a également gravé pour ces labels des concertos de Johann Sebastian Bach, l'intégrale de l'œuvre pour clavecin de Jean-Philippe Rameau (2015, Choc Classica de l'année) ainsi qu'un album Scarlatti-Soler. Tous ses albums ont reçu un accueil très chaleureux du public comme des critiques. Depuis 2004, il suit Bruno Cocset dans les projets des Basses Réunies.

Il enregistre actuellement l'intégrale de l'œuvre pour clavecin de François Couperin chez harmonia mundi - PIAS. Le premier opus sorti en 2018 est Choc de l'année Classica et a reçu 4F de Télérama.



crédit photo : Jean-Baptiste Millot

CONTACTS

Le Caravansérail

association loi 1901

siège social : 4 Allée des Aulnes, 77360 Vaires-sur-Marne
adresse de gestion : 20 rue Frédérick Lemaître, 75020 Paris
SIRET : 802 650 507 000 22 – Licence n°2-1092433
Code APE : 9001Z

Bertrand Cuiller, directeur artistique
bc@ensemblecaravanserail.com

Adrien Lagarde, administrateur
administration@ensemblecaravanserail.com | 00 33 6 84 96 40 01

www.ensemblecaravanserail.com

FOR ENGLISH VERSION, PLEASE CONTACT US